



Un mouchoir de ciel bleu

*Jo hoestland – Nathalie Novi
Thierry Magnier*

*Se doute-t-on, là-haut dans le ciel, pense-t-il stupéfait,
qu'il y a sur Terre tant de misère ?...
Est-ce pour cela parfois, qu'il n'y a plus dans le ciel un seul petit bout
de bleu, et que le ciel tout entier est recouvert de gros nuages gris
et blancs ? Il ne faut sans doute rien moins que tous les cieux
pour consoler tant de gens.*

Le titre de cet album donne déjà le ton : il s'agit ici de traiter des états d'âme de l'Homme avec pudeur, simplicité et sensibilité. Le mouchoir nous invite au voyage, voyage initiatique à travers le monde mais surtout voyage intérieur où l'univers des sentiments et émotions masque le ciel de nuages, de grisaille. C'est sa rencontre avec l'humanité qui détermine sa destinée : chercher un chagrin à consoler. Cette raison d'exister paraît certes dérisoire devant les errances de l'Homme -tristesse, solitude, désespoir, mort, maladie, guerre- et l'opposition entre la couleur du mouchoir et les tonalités des pages qu'il traverse accentue d'ailleurs l'ampleur de sa tâche.

Malgré tout, ce mouchoir de ciel reste bleu, signe que l'espérance peut, à tout moment, se poser là où on ne l'attendait plus. Mais ne vous méprenez pas ! Il ne suffit pas d'attendre que le mouchoir vienne se poser, mais bien de lever les yeux, de percer le rideau de larmes pour chercher la trouée bleue dans le ciel sombre. L'enfance n'est-elle pas le moment de la vie où le bonheur s'invite en un battement de cil ? Du reste, ne suffit-il pas de savoir que l'on peut être heureux pour s'acheminer vers la plénitude ?

Ce texte poétique n'en est pas moins structuré à la manière d'un récit. La structure répétitive marque les étapes du voyage du mouchoir et rythme la succession des malheurs rencontrés. Cet effet est accentué par l'alternance dans la mise en page des illustrations, parfois traitées en doubles-pages, et qui sont de véritables tableaux retraçant ce périple en le teintant de couleurs sombres. La technique elle-même sert au mieux les émotions que l'auteur veut transmettre, pastels et gouaches métamorphosant l'illustration en une pluie de larmes.

Tristesse, mélancolie ou même nostalgie accompagnent les évocations d'œuvres célèbres, *les coquelicots* de Monet, *le dormeur du val* de Rimbaud ou encore les tableaux de Valloton.

Une exploitation possible, destinée aux enfants de cycle II et III :

Première séance

Première étape : travail autour du titre

- Analyse de la couverture : le ciel est bleu, les quelques nuages apparaissent assez peu menaçants...
- Analyse du titre : -recherche de mots appartenant au champ lexical de « mouchoir » (chagrin, larme, pleurer, tristesse...), ainsi que sur sa fonction (éponger, réconforter, consoler...), ses qualités (taille ridicule face à la gravité des situations, douceur, ...).
- réflexion sur l'association possible entre les termes « mouchoir » et « ciel » (larme et pluie) et leur opposition, la joie et l'espoir évoqués par le ciel bleu contredisant la tristesse évoquée par le mouchoir.

Deuxième étape : le début du récit

- Lecture du début du texte aux enfants (*Le ciel n'est pas parfait → pour consoler tant de gens*).
Analyser : - les conditions de création du mouchoir (dans le ciel ! et celui-ci s'est d'ailleurs bien obscurci...),
 - la rencontre avec l'humanité, ce qui lui donne sa raison d'exister,
 - la découverte l'ampleur de la tâche à accomplir.
- Emission d'hypothèses quant aux malheurs que le mouchoir va rencontrer.
- Essai de validation avec les gros plans d'illustrations ci-joints : associer un gros plan à un des malheurs imaginés.

Variante ou complément :

- attribuer des adjectifs aux personnages représentés sur l'illustration en bande de la troisième page (*Alors...*) : malade, triste, solitaire...
- raconter leur histoire, à l'oral ou par écrit
(Attention à la redondance possible avec l'activité suivante qui est de même type !)

Voir proposition en arts visuels n°1 (ci-dessous)

Troisième étape : production d'écrits à partir de la structure répétitive

- Lecture de la première étape du voyage (*Il voit les enterrements → pour de si grands et si noirs chagrins*) :
 - observation de la police utilisée pour la mise en valeur de « Il voit »,
 - réflexion autour des raisons de l'impuissance du mouchoir.
- Production d'écrits : à partir de la structure de cette première partie de texte, écrire un ou plusieurs passages illustrant les malheurs déjà évoqués. (à adapter en fonction de l'âge et des compétences des enfants : cette production peut être collective ou individuelle, le nombre de passages à écrire peut être variable, la structure déjà donnée en partie ou pas)

Deuxième séance :

Première étape :

- Rappel, lecture de quelques parties de textes écrites par les enfants.
- Lecture des pages de l'album correspondantes, vérification des hypothèses et analyse des illustrations.

Voir proposition en arts visuels n°2 (ci-dessous)

Deuxième étape :

- Analyse de l'illustration de la double page «*Et enfin il la voit.* », le reste du texte étant caché.

Emission d'hypothèses collective : De qui s'agit-il ? Pourquoi le chagrin s'arrête-t-il ici alors qu'on ne perçoit pas de chagrin dans l'illustration ? Quel est le malheur qu'il devra consoler ?

Voir proposition en arts visuels n°3 (ci-dessous)

- Puis analyse de la page suivante «*C'est alors qu'elle voit* », le reste du texte étant caché. Pourquoi l'illustratrice a-t-elle dessiné de telles larmes ? Que voit-elle ?

- Production d'écrits : les enfants de la classe choisissent la partie de l'histoire qu'ils souhaitent raconter, «*Et enfin il la voit* » ou «*C'est alors qu'elle voit* ».

Troisième étape :

- Lecture du texte de ces deux doubles-pages :

- Analyse des raisons du chagrin de la fillette : ne paraît-il pas dérisoire ? Pourquoi l'auteur met-il le chagrin de la fillette à la hauteur des autres chagrins ? Pourquoi met-il une enfant en scène ? Pourquoi le mouchoir s'arrête-t-il sur ce chagrin-là ?
- Mise en évidence du changement de point de vue, de l'importance et de la fonction du mot « petit », de l'ambivalence des émotions de la fillette.

- lecture de la fin du récit.

Voir proposition en arts visuels n°4 (ci-dessous)

<http://www.sitartmag.com/petitmouchoirdecielbleu.htm>

MN Legrand – CPD maîtrise de la langue - 2006/2007

Annexe

(extraits d'images à agrandir)



Propositions en Arts visuels

S1 - Etape 2

- Réaliser une palette de couleurs évoquant : le malheur, la tristesse (carrés de canson +pastels, cendre, gouache...)

S2 - Etape 1

- Mettre en relation les illustrations et les productions (repérer les morceaux de palette qui s'associent le mieux aux pages de l'album)

S3 - Etape 2

- Réaliser la palette des couleurs du bonheur

S4 - Etape 3

- Associer illustrations et références artistiques (Monet, Van Gogh)

En prolongement on peut :

- Travailler sur des supports inhabituels ex tissus, drap, bâche... (cf Claude Viallat)
- Réaliser une série de mouchoirs tristes et de mouchoirs gais, les livrer aux actions du temps, aux intempéries, les exposer sur des fils à linge...